



## TOUT DEVIENT POSSIBLE

« Si Dieu est descendu du ciel sur la terre pour nous, il n'y a pas de doute : Il nous aime.

Si quelqu'un nous aime, si Dieu lui-même nous aime, tout est plus facile pour nous sur la terre, tout est plus lisible : derrière les traits obscurs de l'existence, on peut découvrir sa main aimante, un pourquoi souvent ignoré de nous, mais un pourquoi d'amour. Tout est plus supportable. Tout est davantage envahi de joie, s'il s'agit déjà de joie.

Car au delà des lignes souples de la vie, comme un bel amour qui s'épanouit, la naissance d'un enfant, un petit succès imprévu, la providence d'un Père est présente. Tout devient alors possible. Si on croit, si on croit en un Dieu qui nous aime, tous les obstacles peuvent se briser, même l'impossibilité parfois évidente que notre berceau, la planète qui nous héberge, vive en

paix. Oui, tout est possible. Et même, si le Tout-Puissant est venu parmi nous, notre foi peut aller au delà. Nous pouvons croire que, si nous l'espérons et si nous le demandons de tout notre cœur, notre monde s'ouvrira à l'unité : à l'union entre les générations, entre les catégories sociales, entre les races, entre les chrétiens divisés depuis des siècles, entre les fidèles de religions différentes, entre les peuples. »

*Chiara*

Dieu l'aime d'un amour immense,  
Città Nuova, 2009



## MAIRE JUNIOR

Quand j'ai entendu dire qu'on allait faire des élections pour un maire junior de ma ville, je me suis pro-

posée comme candidate. J'étais enthousiaste à l'idée de pouvoir faire quelque chose et de témoigner de l'Idéal du monde uni.

Nous nous sommes tout de suite retrouvés avec quelques amis et notre parti est né : IPIF, 'Insieme Per Il Futuro' (Ensemble pour l'avenir). Nous avons créé un programme, un logo, et la campagne électorale a démarré. Nous étions neuf candidats, mais je n'avais rien à craindre, parce que je n'avais pas pour seul objectif de vaincre, mais celui d'apporter ma contribution pour l'école. J'étais sûre qu'à la fin, abstraction faite de mon élection, j'aurais appris beaucoup de

choses, que ce soit dans le domaine politique ou dans la tension à voir Jésus dans l'autre, même en concurrence avec moi. Surtout, je voulais essayer de vivre avec mes camarades, dont certains non-croyants, une expérience avec le 'style' de l'unité.

Le jour des élections arrive finalement, mais je ne pensais pas au nombre de voix que j'aurais, parce que ma joie était comble en voyant les candidats plaisanter ensemble : c'était une atmosphère tellement différente de celle qu'on voit d'habitude dans ces circonstances !

A deux seulement, nous avons obtenu la majorité des voix, et moi j'en ai eu cinq de plus que l'autre candidat. J'étais contente, parce que je n'étais arrivée dans cette ville que depuis un an. L'écart étant restreint, il y a eu ballottage, et c'est l'autre candidat qui l'a emporté. Même si cela a pu paraître étrange à quelques uns, j'étais heureuse pour lui. La compétition a été un défi sain, car nous avons réussi, tant dans les réunions que dans la campagne électorale, à nous aider réciproquement, sans que l'un se mette en avant au détriment de l'autre, et même en nous échangeant des idées utiles.

A la fin, j'ai été nommée présidente du conseil.

Encore aujourd'hui, on y trouve une collaboration maximale entre tous, et on ne fait pas

de distinction entre majorité et minorité, mais nous sommes unis ensemble pour réaliser ce qui est important pour nous et pour notre école. En rencontrant par la suite le maire 'adulte', nous avons vu combien nos idées à nous, les jeunes, sont importantes pour contribuer à améliorer la ville ! En effet, notre demande de mettre en route le ramassage différencié a été prise en considération et celui-ci a été mis en œuvre.

Je découvre chaque jour davantage qu'en vivant l'Idéal nous

pouvons apporter Dieu et son amour à beaucoup, même à ceux qui ne veulent pas le connaître. Il est toujours possible de vivre pour l'unité, même avec ceux qui ne pensent pas comme moi !

Simona – Siderno (Calabre, Italie)



Mais si Dieu est avec nous, une ville, c'est trop peu. Visons la fraternité universelle, le monde uni. Nous avons aussi besoin de toi, de ton coup de pinceau de couleur, pour arriver au but. Donnons le maximum chaque jour, pour ne jamais regretter d'avoir aimé trop peu.



Nous avons pu témoigner de manière attrayante et profonde de l'idéal de Chiara et du bonheur de choisir Dieu comme valeur première dans notre vie à la TV catholique nationale « Canção Nova ». A l'invitation de notre évêque, qui produit sur



cette chaîne le programme « Eglise

dans le troisième millénaire », après avoir un peu hésité au début, nous nous sommes présentés pour une interview. Les questions ? Toutes sur la manière dont nous vivons l'Evangile dans les circonstances les plus variées de notre vie.

A la fin du programme, Mgr Eduardo, visiblement heureux et édifié par nos expériences et par la spontanéité et la joie apportée, nous a proposé de participer à une autre émission. Donc, après une pause, nous avons commencé l'enregistrement d'une nouvelle série ! Cette fois, le sujet était le Supercongrès 2009 et le dialogue ouvert par Chiara avec les hindous, puisque quelques uns d'entre nous étaient allés en Inde.

L'évêque nous a confié : « Votre présence ici, votre sourire, votre authenticité, me rappellent l'époque où, quand j'étais jeune, je faisais partie de la jeunesse étudiante catholique, et surtout de l'homme nouveau qui existe en moi et qui risque d'être étouffé par le monde. » Puis : « Ce programme existe parce qu'il existe des gens comme vous. »

En rentrant à la maison, nous avons prié pour remercier de cette matinée et pour tenir notre promesse faite à l'évêque de confier à Dieu tout l'archidiocèse.

Nathália, João Luis, Henrique, Leila et Klésio

### « A nous de recommencer... »

... Sport et Musique, premiers pas vers un monde uni ! », c'est le titre des trois journées sur le thème de la légalité que des enfants, des jeunes et des adultes de plusieurs petites villes de la province de Naples ont organisées ensemble. Pour savoir comment ça s'est passé, laissons la parole à Maria Paola et Giovanna :

« Tout est parti d'un projet pour améliorer notre territoire et pour 'recommencer', nous avons pensé le faire avec du sport et de la musique.

Avec une association de basket, nous avons organisé un tournoi dans une salle municipale et, pour la musique, nous avons invité le Gen Rosso qui, en plus du concert, nous a accompagnés pendant les trois jours.

Pour l'organisation, nous nous sommes partagés en commissions, en faisant attention à ce qu'il y ait dans chacune des représentants de chaque village. J'étais dans celle qui préparait le programme et les rencontres avec le Gen Rosso : une commission spéciale, parce que composée seulement d'enfants et de jeunes. Quelque temps après, je me suis aperçue que ce n'était pas une entreprise facile ! Chacun avait sa propre idée et y renonçait difficilement.

Les divergences entre nous étaient nombreuses et il n'était pas facile de trouver un point d'accord. Une semaine avant l'événement, je me suis rendu compte que



ce qui était en train de naître ne respectait pas le message que nous voulions transmettre, d'abord parce que nous n'avions pas mis nous-mêmes en actes cette unité dont nous parlons tant. En faisant part de ma difficulté aux autres, j'ai découvert que je n'étais pas la seule à l'avoir perçue. C'était le moment de « recommencer » ! Et le pas fait ensemble pour reconquérir l'unité a été la pierre sur laquelle tout reconstruire, notre 1 % pour que nous puissions percevoir les 99 % de la part de Dieu !

Après le concert, les membres du Gen Rosso ont enlevé leurs costumes de scène et nous ont montré comment, jour après jour, eux aussi construisent le monde uni dans les petites choses. Pour moi, cela a été le moment le plus beau, où j'ai reçu énormément d'amour. Le lendemain matin, en arrivant en classe, j'ai salué tout le monde d'un 'Bonjour' et d'un sourire ! La joie et l'amour que je ressentais en moi, je ne pouvais pas les garder que pour moi, mais je devais les donner aux autres.

Nous avons construit des relations si vraies et si profondes qu'il ne semblait pas que nous venions de trois villages différents, que nous étions d'âges différents, parce que nous nous sentions tous faire partie d'une seule et grande famille.



Donnons des couleurs à Amman, Jordanie Ensemble

Oui, ensemble, adultes et jeunes, avons préparé une fête de Noël pour 25 familles pauvres. Pour financer l'opération, nous avons vendu des gâteaux, des bracelets, ainsi que des écharpes faites par nous, et nous avons organisé un cinéforum auquel ont participé 50 de nos amis. Comment faire pour les cadeaux ? Chaque garçon ou fille penserait à un cadeau pour un enfant, tandis que les adultes prépareraient des colis de vivres pour les familles. Donc, pendant la fête, après les chants et les sketches, quand est arrivé le moment du Père Noël, les surprises ont été nombreuses ! Une petite fille rêvait d'avoir un papillon ; personne ne connaissait son désir, mais celle qui avait préparé le cadeau pour elle avait mis dans le mille !!! La joie a été celle de tous, que ce soit pour ceux qui recevaient l'unique cadeau de ce Noël, ou pour ceux qui, en préparant la fête, avaient expérimenté un air de vraie famille. Les remerciements réciproques, les joyeux saluts, paraissaient sans fin ! Et naturellement, avec la promesse de se revoir bientôt.

